L'EMPLOI DU PASSIF DANS LES GUIDES DE VOYAGE ECRITS

Elena DUMITRAȘCU
"Ovidius" University of Constanța

Abstract: *One of the main requirements of specialized languages is the depersonalization and objectification of speech. These characteristics emphasize the process presented and its effects. In order to present the impersonal character, in Romanian and French, the speaker preferably uses passive turns.*
Liabilities are a complex subject and we do not intend to examine them in detail. We focus on some aspects that interest us and that are often treated in Romanian and French grammars such as: the formation of liabilities, the expression of the agent and the use of liabilities.

Keywords: *the passive, the impersonal tone, depersonalization, objectivity, omission of the agent*

1. Introduction

Cet article propose un regard sur l'utilisation des constructions passives dans le discours touristique écrit. Ce concept grammatical est un élément permanent du langage touristique auquel recourt le spécialiste pour souligner l'idée d'objectivité ou pour éviter la construction d'une phrase trop lourde. Puisque les constructions passives font partie intégrante du langage touristique, elles méritent un examen approfondi. Dans ce sens, elles sont soumises à une analyse détaillée pour découvrir comment le passif est traité dans les guides. L'inscription de notre étude dans un cadre comparatif (roumain /français) nous permet d'en démontrer sa complexité. Ainsi, le grand nombre des structures passives observées dans notre corpus, nous a amenés à nous poser certaines questions concernant leur formation.

Notre intervention vise à étudier l'une des caractéristiques du discours touristique (comme discours de vulgarisation scientifique), le passif, de ce fait nous avons choisi comme corpus, des guides de voyage. Pour aborder ce problème d'un point de vue comparatif, nous choisirons les exemples qui illustrent le passif et nous examinerons les règles de formation, l'expression de l'agent et l'emploi du passif dans ce discours.

2. Les formes du passif dans les guides de voyage.

La dépersonnalisation et l'objectivation représentent deux caractéristiques importantes des **l**angues de spécialité. Ces particularités portent sur le procédé présenté et sur leurs conséquences. Dans les guides de voyages, l'objectivité des spécialistes, concernant la présentation des faits et des événements, découle de l'emploi de la forme passive qui représente une autre caractéristique du discours touristique écrit comme discours de spécialité.

Dans les grammaires roumaines et françaises, la formation du passif est expliquée d'une façon similaire. À travers des analyses approfondies des guides de voyages, nous tenterons de démontrer que l'emploi du passif est très présent tant en roumain qu'en français.
Selon les auteurs de la GLR (208), la voix passive prouve que « *le sujet grammatical subit l'action, et l'auteur, une fois exprimé, est rendu à travers le complément d'agent* » La forme passive se distingue par la capacité de se concrétiser à travers deux classes de structures syntagmatiques. Ainsi, on considère que le passif accompagne seulement les verbes transitifs et « *s'exprime à l'aide du verbe "être" plus le participe du verbe à conjuguer* » (GLR 208),

BDD-A31717 © 2020 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:24 UTC)

pour la langue roumaine. En français, le passif se forme avec le verbe *être* et le *participe passé* du verbe à conjuguer. C'est par cette structure que la forme passive se différencie de la forme active et pronominale. Exemples :

> *« Profilul României actuale **este dat** de provinciile sale, așa numitele "țări" medievale- mici voievodate și cnezate independente, fiecare cu specificul și evoluția ei. » (*GTRo 6)
> « *Scăpat neatins de Marele Incendiu din 1847, Hanul cu Tei **a fost renovat** cu grijă în anii 1970, fiind singurul han care a supraviețuit în forma originală* » (GTBuc: 23).
> « *Paris **est** étroitement **lié** à l'histoire de France parce qu'elle a très tôt centralisé le pouvoir politique, économique et culturel* » (GVMP 49).
> « *Date, horaires, points de rendez-vous et prix **sont indiqués** dans l'Officiel des spectacles, sur le site du Centre des monuments nationaux* » (GRC 594)

Dans les dernières années, le discours touristique suscite un intérêt particulier de la part des linguistes et des spécialistes du domaine touristique. Intéressés plutôt par la richesse lexicale et la terminologie, leurs efforts sont justifiés par des besoins contextuels ou par des exigences discursives. Par exemple, selon Wagner-Pinchon (303), l'emploi du passif est motivé par une raison du sens ou du style. Les structures passives, désignant les résultats obtenus, offrent des possibilités de structuration particulière de l'information. Sans sous-estimer les nombreuses publications traitant des problèmes variés du langage touristique, des recherches consacrées aux caractéristiques et au rôle du passif exploité par les guides de voyage sont rares. Selon notre analyse, il nous semble que les textes du domaine du tourisme précisent et enrichissent davantages les caractéristiques déjà énumérées. Aux termes de la grammaire roumaine et française (GALR 2008 et Riegel et al. 2005), un texte à la voix active nous permet toujours savoir qui est le responsable de l'exécution d'une action, car la personne ou la chose qui est l'agent de la voix active est également le sujet de la phrase. En revanche, à la voix passive, le sujet devient complément d'agent tandis que le complément direct de la voix active se transforme en sujet à la voix passive. Cependant, l'usage du passif dans le discours, peut s'avérer complexe. Il est important de distinguer les différentes formes passives employées par les deux scripteurs-guides. Dans la tradition linguistique franco-roumaine, on distingue généralement trois types de constructions passives.

2.1. Le passif avec l'auxiliaire « être »

Afin de rédiger un texte de spécialité, le spécialiste recourt à la structure périphrastique formée de l'auxiliaire « *être + le participe* » (le participe passé pour le français) d'un verbe transitif et éventuellement du complément d'agent, construction dans laquelle le verbe « *être* » détient les marques du temps, du mode, du nombre et de la personne (Riegel et al 254). Cette périphrase nommée « *canonique* » ou « *forme de base* » constitue le résultat de l'action et permet la présence ou l'absence du complément d'agent, car il y a des cas où l'agent est effacé dans la structure de surface. Concernant ce fait, les grammairiens considèrent le manque du complément d'agent et la réduction de l'agentivité comme fonctions principales des tournures passives. Les différentes constructions passives ont la capacité de se combiner pour former des structures complexes qui concourent au maintien de l'objectivité du texte. Dans les guides de voyage, notre corpus, la majorité des structures passives apparaissent sans complément d'agent. Riegel et al. (439) souligne que *« cette double possibilité qu'offre la forme passive de permuter le sujet et l'objet actifs et de ne pas réaliser le sujet permuté sous*

BDD-A31717 © 2020 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:24 UTC)

la forme d'un complément d'agent est largement exploitée à diverses fins communicatives ». Par l'utilisation de ces formes, l'auteur se propose de focaliser l'attention du lecteur sur l'action et sur l'événement, et non pas sur celui qui réalise l'action. Ces types de structures, nommées (Riegel 437-439) « *inachevées* » ou « *incomplètes* », offrent au locuteur la possibilité de ne pas évoquer le référent du sujet actif interprété, en général, comme instance responsable (agent, source, cause) du procès décrit. Nous présenterons quelques exemples où le complément d'agent n'est pas réalisé :

> *« O porțiune a Pădurii Comana **a fost declarată** rezervație forestieră și cinegetică* » (GTRo 41).
> *« Supa de pui **este** des **întâlnită** sub diferite forme : supă de pui, ciorbă de potroace, supă de pasăre, servită cu găluște sau tăiței »* (GTRo 60).
> *« Retrocedat familiei Cantacuzino în 2007, hanul (lui Manuc) **a fost renovat** și **redeschis** în 2010, azi găzduind un hotel, un restaurant cu specific românesc---* » (GTBuc 23).
> *« Elles (chambres) **sont disposées** en arc de cercle autour d'un jardin entretenu avec grand soin--*» (GRC 129).
> « *Par ailleurs, la durée de séjour **est limitée** à deux fois 90 jours par an* (GRC 34).
> *« En montagne, la truite **est** souvent **inscrite** au menu des restos mais comme la vente de truites de rivière pêchées est interdite, celles que l'on trouve sont d'élevage* » (GRC 385).
> *« Tout **est pensé** afin que vous passiez un bon séjour »* (GRP 165).

L'emploi fréquent du passif correspond au besoin du spécialiste de dépersonnaliser le discours, étant préoccupé de faire ressortir les effets et les résultats d'une action que de mettre en évidence son auteur. C'est la raison pour laquelle le complément d'agent est rarement exprimé dans les guides de voyage. Mais, selon le professeur David Gaatone (214), par l'omission du complément d'agent, la phrase semble plus accessible, néanmoins sans être vague. Concernant ce sujet, Kocourek (85) confirme la contribution du passif « *à l'impersonnalité du texte technoscientifique* », et que son usage représente une particularité des langues de spécialités, mais aussi du discours touristique, affirmons-nous. Les exemples, en roumain et en français, nous permettent de constater que la forme passive est employée lorsque l'agent de l'action n'est pas exprimé ou reste indéterminé, ou bien lorsqu'on ne tient à le désigner. Même si le passif sans complément d'agent est la forme la plus productive dans les deux langues, il y a aussi des situations dans lesquelles le locuteur précis le complément d'agent dont l'existence est renforcée par le passif du verbe. Les structures de ce type sont assez rares dans les deux discours roumain et français. En voilà quelques exemples :

> *« Acest elegant pasaj comercial în formă de potcoavă [-] a fost construit în 1891 **de Felix Xenopol** pe locul fostului Han Câmpineanu »* (GTBuc 28).
> « *Satele moroșenilor sunt, an de an, invadate **de turiștii** aflați în căutarea atmosferei arhaice și pitorești a vremurilr de odinioară* » (GTRo 160).
> *« C'est une grande bâtisse blanche entourée de jardins et de bois. Fondé **par des franciscains** en 1489---*» (GRC 191).
> *« Dans cette cave à vins, vous serez séduit **par le** vaste **choix** et **l'atmosphère** du lieu »* (GRP 135).

BDD-A31717 © 2020 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:24 UTC)

Dans ces exemples, on peut remarquer le fait que dans la langue roumaine, le complément d'agent est introduit par la préposition « *de* », tandis qu'en français le complément d'agent s'exprime à l'aide de la préposition « *par* ». D'ailleurs, après le verbe passif, les deux prépositions introduisent un complément nominal, interprété comme complément d'agent. En français, deux prépositions (*de* et *par*) peuvent introduire le complément d'agent. L'alternance entre « *de* » et « *par* » est expliquée par les grammairiens qui parlent de « *tournure littéraire* » quand « *de* » introduit le complément d'agent. Ainsi, pour Arriver et coll. (187), les emplois modernes de cette préposition doivent être interprétés comme des « archaïsmes ». Quant aux Riegel et coll. (436), ceux-ci soulignent le fait *« qu'en français classique, la préposition "*de" *était largement majoritaire (pour introduire le complément d'agent), tandis que le français moderne tend à généraliser "*par" *qui est toujours substituable à "*de". *»* On peut conclure qu'il s'agit plutôt d'une contrainte linguistique qui s'impose selon l'effet langagier visé à être produit que d'une affaire de choix ou de préférence. Comme nous l'avons déjà dit, dans le cadre des phrases passives, les structures sans agent constituent l'une des caractéristiques du discours spécialisé, parce que le passif permet au spécialiste d'informer le lecteur le plus objectivement possible.

Dans les structures passives formées à l'aide de l'auxiliaire « être », le participe (le participe passé pour le français) peut acquérir une valeur adjectivale comme dans les exemples suivants :

> « *Decoraţia exterioară a pridvorului este* ***sculptată*** *în piatră* --» (GTRo 27) ;
> « *Strada Smârdan a fost* ***pavată*** *cu piatră cioplită ca şi strada Franceză. A fost* ***rebotezată*** *după 1878 în onoarea trupelor române victorioase în Războiul de Independenţă, asemenea căilor Victorie, Rahovei şi călăraşilo*r » (GTRo 26)
> « *L'étonnante déco a été* ***conçue*** *par le cabinet Jakob-MacFurlane* --» (GRP143) ; « *le gîte* est *bien* ***équipé*** *: lave-linge, TV*. --» (GRC 46)

Et il est aussi apte à recevoir des adverbes ou des degrés de comparaison.

> *« Din cele mai vechi timpuri, terenul pe care este amplasat oraşul* ***era*** *mlăştinos şi uşor* ***inundată*** *»* (GTTim 17).
> « *Pridvorul din lemn, acoperişul din şindrilă şi albul imaculat al faţadei* ***au fost*** *iar* ***scoase*** *în evidenţă după lucrările de restaurare din 2004* » (GTRo 49)
> » /
> *« Elle (la soupe)* ***est*** *rustique et très bien* ***préparée,*** *contente son homme »* (GRC 385).
> « *Votre Casanis cuvée Vieux-Port* ***serait*** *inévitablement* ***changé*** *en eau* » (GRC 328).
> « *Les cartes de paiement* ***sont*** *rarement* ***acceptées*** » (GRC 36).

En français, les grammairiens offrent d'autres modalités d'exprimer la valeur passive sans recourir à la forme passive consacrée. À l'intérieur de la forme active de ces phrases, le pronom indéfini « *on* » sert à exprimer le complément d'agent d'une valeur générique ou indéterminée, ou d'une locution identifiable. Comme nous l'avons déjà remarqué, dans le domaine du tourisme, on recourt très souvent au pronom indéfini « *on* », comme sujet ainsi :

> ***« On a réhabilité*** *le site entre 2009 et 2014, mais on* ***a constaté*** *une érosion après la fin des travaux* » (GRC 106).

BDD-A31717 © 2020 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:24 UTC)

> *« Aujourd'hui,* ***on a élargi*** *les trottoirs, planté des pommiers, pour faire un carrefour de village »* (GRP 406).

Les formes passives « ***a été réhabilité*** » « ***a été constatée*** » et « **a *été élargi*** » ont été remplacées par des formes verbales à la voix active dont l'agent est indéfini. On emploie souvent ce pronom dans le discours touristique, mais cette construction pourrait maintes fois causer de l'ambiguïté par rapport à l'inclusion ou à l'exclusion de l'auteur.

Selon Riegel (441), stylistiquement, le passif a la capacité de rétablir l'ordre préférentielle : « *sujet simple + complément composé* » au cas où le sujet actif serait trop ample : «*Staţiunea Plătiniş* ***a fost înfiinţată*** *la sfârşitul secolului al XIX-lea de cunoscuta Societate Carpatină Transilvania în mijlocul unei păduri de brazi din MunţiiCindrel*» (GTRo 129) ; «*La visite* ***est complétée*** *par une intéressante petite expo sur l'histoire et la vie à bord des sous-marins*» (GRP 558). Dans cette situation, les phrases actives deviendraient : «*Cunoscuta Societate Carpatină Transilvania a înfiinţat, la sfârşitul secolului al XIX-lea, staţiunea Plătiniş*» ; «*Une intéressante petite expo sur l'histoire et la vie à bord des sous-marins a complété la visite*» ;

Le passif permet aussi la transformation (par l'intermédiaire de l'ellipse du pronom relatif sujet ou de l'auxiliaire « *être* ») d'une phrase attributive passive en structures plus simples, comme la forme principale, ou en épithète détachée. Ce type d'abrègement fréquemment employé dans les médias, représente d'après Riegel (442) et Gotti (50) une autre particularité du discours spécialisé. Les phrases suivantes peuvent servir d'illustration :

> « *Strada Franceză-****cunoscută*** *ca "Ulița Ișlicarilor", "Ulița Domnească", "Ulița care duce la poarta de sus a curții Domnești"- a conservat un remarcabil ansamblu de arhitectură »* (GTBuc 22).
> *« Curtea interioară dreptunghiulară,* ***pavată*** *cu piatră de râu , are frumoase cerdace din lemn. »* (GTBuc 40)
> « ***Retrocedat*** *familiei Cantacuzino în 2007, azi găzduind un hotel, hanul a fost renovat și redeschis în 2010.* » (GTRo 20)
> *« **Situé** en montagne à 750 m d'altitude, Cozzano est le village idéal pour les promenades en plein nature »* (GRC 225).
> « *Dans un quartier* ***vivant*** *et* ***populaire****, un hôtel d'apparence anodine qui nous a séduits par ses prestations* et *son excellent rapport qualité -prix* » (GRP 541).
> « ***Protégée*** *par une ceinture de remparts, Colmar connaît un développement rapide entre la fin du Moyen Âge et la Renaissance* » (GRP 191).

Mais l'emploi de la forme passive «*ne modifie pas l'état des choses qu'elle décrit, mais lui imprime un profil communicatif différent*. » (Riegel 440). Pour Wagner-Pinchon (301) le participe passé (le participe pour la langue roumaine) devient un adjectif qualificatif, ayant une valeur descriptive qui dépend du caractère perfectif ou imperfectif de ces verbes et de l'absence ou de la présence d'un complément.

2.2. Autres formes du passif

Le verbe « *être* » n'est pas la seule modalité d'exprimer la notion de passif. Dans l'opinion de Hoarţă Cărăușu (270) des verbes plus ou moins synonymes comme : *devenir, rester, se trouver, arriver, sortir, sembler*, suivis d'un participe (participe passé) peuvent remplacer cet auxiliaire.

BDD-A31717 © 2020 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:24 UTC)

*« Moldova **devine** tot mai **apreciată** de turiștii români--»* (GTRo 286);
*« De abia în secolul al XVI-lea construcția (Turnul cu Ceas) **a ajuns cunoscută** în toată zona,* fiind supraetajată cu încă două niveluri și dotată cu un foișor » (GTRo: 120).
« *Le dimanche, les jolies boutiques du Carrousel du Louvre **restent ouvertes**, ainsi que celle des Champs-Élysées »* (GVMP 31).
« *Martin Bucer (1491-1551) a marqué l'histoire de la Réforme. [--]. Ironie de l'histoire, sa maison natale est située au 7 impasse Plobmann. À deux pas de l'église des Récollets ...**devenu protestante** trois siècles plus tard* » (GVMA 177).

Selon Riegel (443) les constructions formées à l'aide de l'auxiliaire *être* et *les adjectifs* en *–able* conçues le plus souvent du radical d'un verbe transitif direct indiquant une possession énoncée par une structure passive tel « *qui peut être* », représentent un autre tour du passif. On donne l'exemple suivant : *« Une offre pour programmer votre voyage tout en gardant des billets échange**able**s, rembours**able**s »* (GRC 64) où la forme au passif serait *« des billets qui peuvent être échangés et remboursés. »*

Une autre modalité d'exprimer le passif est constituée par les noms provenant de la nominalisation des verbes transitifs directs. On peut construire ces noms avec ou sans complément d'agent comme dans les exemples suivants :

*« **Implementarea** politicilor de colectivizare a agriculturii a fost tardivă* » (GTRo 87) ← Politica de colectivizare a agriculturii a fost implementată tardiv.
« ***la revitalisation** de la Corse intérieure grâce au tourisme de pleine nature* » (GRC 47) ← La Corse intérieure a été revitalisée grâce au tourisme de pleine nature.

Le passif lexical ou le passif non-marqué représente une autre classification du passif qu'on peut trouver dans des guides de voyage. Cette construction a en vue « *formele verbului, toate provenind de la verbe tranzitive caracterizate prin includerea trăsăturii [+Pasiv] ca trăsătură semantică inerentă, fără nici o marcă pasivă exterioară* » (GALR II 139). Voici quelques exemples tirés du corpus proposé : « *ritmurile **cântate*** » (GTRo 75) ; « *Alei uşor **umbrite*** » (GTBuc 12) ; « *spaţii industriale **reconvertite*** » (GTRo 11) ; « *assurances **incluses*** » (GRC 61) ; « *des services **payants*** » (GRC 62) ; « *accueil **personnalisé*** » (GRC 63). En roumain, il y a des formes dérivant des verbes transitifs et qui désignent le supin :

*« Sunt atât de multe biserici încât unele vă vor ieși inevitabil în cale, dar altele sunt greu **de dibuit** pentru că stau pitite în spatele blocului* » (GTBuc 13).
« *Două grupuri de stânci erodate de vânt, Sfinxul, în formă de cap de om, Babele, asemă- nătoare unor ciuperci imense, sunt foarte populare, dar pe lângă acestea, mai sunt multe **de văzut** și **de făcut**, cum ar fi o plimbare la Bran și pe Vârful Omu, aflat la 2505m altitudine* » (GTRo 96).

BDD-A31717 © 2020 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:24 UTC)

2.3. Le pronominal à sens passif

La deuxième manière d'exprimer le passif est représentée par *le passif pronominal*, formé des verbes ayant le pronom réfléchi en accusatif. Les formes pronominales nommées par Riegel (442) « *de sens passif* » démarrent à partir de la forme active, avec l'inversion du sujet avec le complément. Selon les auteurs GALR II (135) le passif pronominal se distingue « *prin aceeaşi turnură de propoziţie ca şi pasivul prototipic, adică prin trecerea subiectului activ în poziţia complementului de agent şi prin trecerea complementului direct activ în poziţia de subiect »*. Quant à Boteva (28), les formes pronominales passives sont utilisées quand le sujet est inanimé, et l'agent qui possède le trait « humain » est implicite. Cette construction n'admet pas de complément d'agent. Dans ce cas, ces formes peuvent être lacunaires en termes de personne, c'est à dire le pronominal à sens passif n'apparaît qu'à la troisième personne du singulier et du pluriel. Dans le discours touristique ces constructions sont moins fréquentes, mais l'important réside dans la valeur prescriptive qu'elles apportent. Les exemples ci-dessous prouvent que les verbes réfléchis peuvent avoir une valeur de passif.

> *« Delimitat de Splaiul Unirii, Șoseaua Vitan-Bârzești, Calea Văcărești și Șoseaua Olteniței, Văcăreștiul este un loc unde sălbăticia naturii se întâlnește cu industria [---]. La baza lui se întinde târgul auto Autovit și tot în zonă* ***se organizează*** *un talcioc plin de culoare »* (GTBuc 72).
> « *Vinul alb de Murfatlar* ***se recunoaște*** *după aromă »* (GTRo 245).
> « *Lacul Floreasca, pe ale cărui maluri* ***s-au ridicat*** *în ultimii ani multe vile de protocol, ceea ce a dus la închiderea căilor de acces spre apă* » (GTBuc 160).
> « *Le Musée des Monnaies* ***s'est développé*** *à la Révolution grâce aux séquestres des biens religieux* » (GRP 128).
> « (la clémentine) *Un fruit idéal pour les enfants et les personnes âgées, car il ne possède pas de pépins et* ***s'épluche*** *facilement*. » (GRC 388)
> « *Cette vaste cantine est composée de deux salles : elles* ***se sont séparées*** *par la cuisine, d'où on peut humer l'incomparable parfum du bouillon japonais* » (GRP 130).

Tant en roumain qu'en français, lorsqu'on ne souhaite pas connaître le sujet de l'action, (l'auteur du texte spécialisé ne désire donner aucune indication précise sur le responsable de l'action), on fait appel à *la forme pronominale*, dans les conditions de l'impersonnalisation de la phrase (GALR II 136). À l'exemple du passif, on emploie la forme pronominale dans des structures sans complément d'agent :

> *« Este foarte important de reținut că accesul* ***se face*** *numai pe baza unui act de identitate (buletin sau pașaport) și că este indicat să faceți rezervare, fiindcă vizitele se desfășoară numai în cadrul tururilor ghidate--»* (GTRo 22).
> « *În satul Șuta se află Mănăstirea de călugări Frăsinei, a cărei viață monahală urmează ritul de la Muntele Athos : femeile nu au voie să intre în incintă și nu* ***se gătește*** *carne »* (GTON 26).
> « *Iar schimbarea* ***se vede*** *cel mai bine în Centrul Vechi, înainte pustiu și dezolant iar azi frenetic și plin de viață la orice oră din zi și din noapte* » (GTRo 20).
> *« Pour rester plus longtemps, la demande* ***se fait*** *au Canada »* (GRC 34).
> « *La coiffe s'impose vite comme la pièce par excellence qui révèle l'origine géographique de la femme qui la porte, mais aussi son état civil et sa réligion.*

BDD-A31717 © 2020 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:24 UTC)

*[--] À chacun son style et son identité. Mais la religion **se "lit"** aussi dans le reste de la tenue* » (GVMA 48).
« *Il (brocciu) **se mange** frais hors saison comme un dessert* » (GRC 386).

Il y a encore d'autres structures similaires qui expriment un sens passif. Il s'agit des structures dont l'infinitif est introduit par les formes pronominales : « *se faire* », *«se laisser », «se voir », « s'entendre* » et qui font concurrence au passif canonique. Dans le cadre de ces structures, les verbes pronominaux se comportent comme de vrais auxiliaires. Ce type de phrases très fréquentes dans la presse écrite accepte le sujet de la phrase active appropriée en tant que complément d'agent (Riegel 443).

*« On **se voit** offrir une carte minimaliste et une table touche touche avec celle du voisin* » (GRP 618).
« *Regroupant 14 communes, appartenant elles-mêmes à trois anciennes pieve, auxquelles sont venues s'ajouter les 9 communes de l'ancienne pieve de l'Alisgiani, et coincée entre d'autres régions mieux connues et identifiées, la Costa Verde **se fait** petit à petit connaître.* » (GRC 364)

Conclusions

En fin de compte, les deux systèmes comparés, grâce à leur origine commune, ont des points communs. Dans les exemples tirés de notre corpus, il y a des coïncidences dans les deux langues ; dans les guides de voyage en roumain et en français, le passif s'exprime par les mêmes formes : le passif canonique, et le passif qui comporte un accomplissement réfléchi. C'est en fixant l'attention du lecteur sur les événements, sur les résultats de l'action et pas sur les sujets ou sur les causes que les constructions passives contribuent à l'impersonnalité du discours touristique. Dans les guides de voyage, les formes passives, à côté des formes impersonnelles, contribuent à la réalisation des visées discursives spécifiques, comme les rapports entre les acteurs et leur attitude vis à vis du procès qui conditionne l'achat du produit touristique par le lecteur.

La forme passive est souvent utilisée sans complément d'agent car le locuteur ne peut pas ou ne veut pas identifier le sujet de la phrase active et la forme passive n'est pas dominante. Nous pouvons admettre que les deux scripteurs-guides font un grand usage des verbes actifs que des verbes passifs, mais, à côté de la topique et de la négation, le passif représente « *un outil syntaxique grâce auquel on peut toucher la persuasion* », en réalisant ainsi une importante fonction rhétorique, affirme Hoarţă Cărăuşu (273).

Bibliographie

Arrivé, M. et al. *La grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique française*. Paris : Flammarion, 1986.

Boteva S. « La notion de passivité et son étendue. Etude contrastive français-bulgare. Deuxième partie ». In *Annuaire de l'Université de Sofia,* « St. Kliment Ohridski », tome 89*,* 2003.

Ghid Turistic *România,* Bucureşti : Ed. Litera, Col. Călător pe Mapamond, 2015. (GTRo)

Ghid Turistic *București,* Bucureşti : Ed. Ad Libri, Col. Călător pe Mapamond, 2014. (GTBuc)

Ghid Turistic *Oltenia de Nord*, Bucureşti : Ed. Ad Libri, Col. Mergi şi vezi, 2006. (GTON)

Gotti, M. *Investigating Specialized Discourse*, Bern: Lang, 2011.

BDD-A31717 © 2020 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:24 UTC)

Gramatica limbii române, Vol. I și II. București : Editura Academiei R. S. România, 1966.
Gramatica limbii române, Vol. I și II. Bucureşti, Editura Academiei Române, 2008.
Hoarță Cărăușu, L. « Un aspect al morfosintaxei textelor religioase din secolul al XVI-lea: construcția pasivă.» In *Text şi discurs religios*, II, Iași: Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza", 2010, pp. 269-278.
Hoarță Lăzărescu, L. *Probleme de sintaxă a limbii române*, Iași : Editura Cermi, 1999.
Le Guide Vert Michelin, *Paris,* 2016 (GVMP).
Le Guide Vert Michelin, *Alsace,* 2016 (GVMA).
Le Guide du Routard*, Paris,* 2017 (GRP).
Le guide du Routard*, Corse,* 2017 (GRC).
Riegel, M. et al. *Grammaire méthodique du français*, Paris : PUF, 2005.
Wagner R.I. et Pinchon J. *Grammaire du français classique et moderne,* Paris : Hachette, 1962.

BDD-A31717 © 2020 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:10:24 UTC)